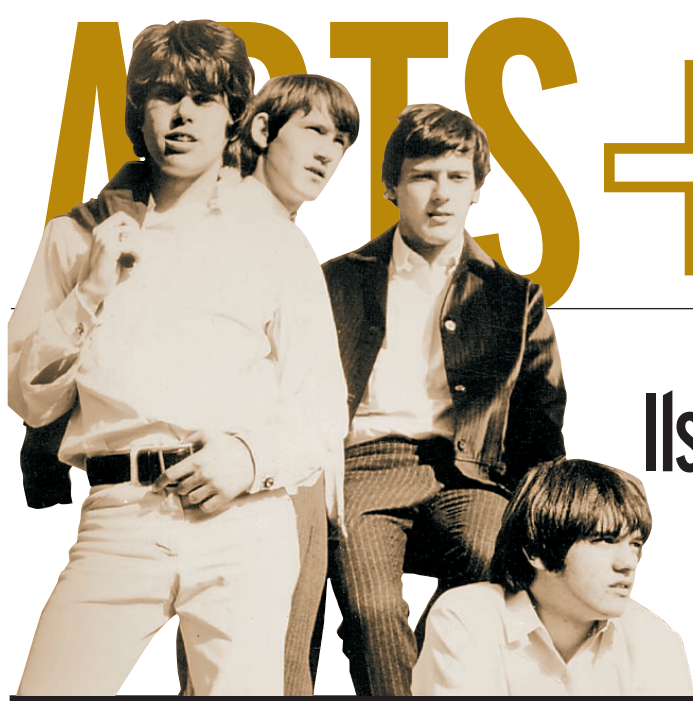


# ARTS + SPECTACLES



Ils n'aimaient pas  
*La Poupée*

Page 2

Les Sultans

Jodie Foster  
retrouve Cannes

Page 2



CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 17 JANVIER 2001

| BET. E & STEF |

## La bossa les fait bosser!

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

DÉPLOYANT ses voiles dans le vent latino qui souffle en ce moment à Montréal comme partout ailleurs sur la planète, le duo Bet.e & Stef vogue avec assurance et profite des modes — lounge d'hier et brésilienne d'aujourd'hui. En consolidant son public de fidèles amateurs de douceurs latines, Bet.e & Stef a mis sur pied une véritable PME, organise ses concerts (dont ceux donnés à guichets fermés demain et vendredi au Cabaret), distribue ses CD, produit le prochain album, à paraître au printemps. Il n'y a pas encore de quoi en faire une télésérie, mais le succès des entrepreneurs-musiciens Bet.e & Stef mérite tout de même qu'on s'attarde à leur petite histoire.

Il était donc une fois un duo de jeunes Montréalais qui, mû par un amour partagé de la bossa-nova, enregistrait une cassette démo pour l'une des soeurs de la chanteuse, qui allait se marier...

« Ma soeur savait que Stef jouait de la guitare et que j'aimais chanter, raconte la volubile Bet.e de sa voix douce et enjouée. Elle nous a demandé de monter un petit spectacle pour la réception. Ça a été notre première gig ! »

À la veille d'un énième concert au Cabaret du boulevard Saint-Laurent, Bet.e & Stef a écoulé près de 15 000 exemplaires en trois ans de son CD. Ses concerts sont courus, et le duo de musiciens a ainsi vite dû apprendre les rouages de la *business*.

« Au début, on ne connaissait rien là-dedans, admet Stef, guitariste et chanteur. On a appris sur le tas, on a même acheté des livres ! C'est en lisant beaucoup de contrats, en les comparant à d'autres, que j'ai appris à négocier ! »

Depuis la première fois qu'il est entré en studio pour ce démo nuptial, celui qui a tout déclenché, l'évolution de la carrière du duo a été un fructueux apprentissage de tous les jours. Au début des années 90, Stef revenait d'un séjour de quatre ans en Europe — à Paris surtout, où il a étudié le jazz vocal avec Christine Legrand, soeur de Michel. Bet.e, elle, désirait depuis son enfance devenir chanteuse. Après avoir dérivé dans des études en psycho, elle finit par rencontrer Stef, alors revenu à Montréal par le truchement d'amis communs. « C'est lui qui m'a encouragée à devenir chanteuse, insiste-t-elle. Sinon, je n'aurais peut-être jamais eu le courage de réaliser mon rêve. J'avais un peu la chienne de me lancer... »

C'est également Stef qui fit découvrir à Bet.e le monde mélancolique et touchant de la bossa-nova. « Un ami m'a initié à la bossa-nova lorsque j'étudiais à Paris, indique-t-il en insistant sur le fait qu'il trippait latino bien avant la tendance actuelle. En fait, je cherchais surtout à me démarquer un peu des autres chanteurs de l'école, qui chantaient surtout du jazz, comme Chet Baker, que j'aime beaucoup. Lorsque j'ai entendu de la bossa-nova, j'ai allumé. Le style brésilien me touchait davantage comme guitariste que le jazz, et les mélodies de la bossa se prêtaient mieux à ma voix. »

Bet.e, avec sa voix soyeuse qu'elle truffe d'inflexions jazzées, son trémolo léger et un look de diva (surtout lorsqu'elle revêt ses longues robes en paillettes), et le sombre et romantique Stef, guitare aux genoux, font une bien belle paire. Leurs voix se marient à merveille, posées, douces, la main de Stef raclant les cordes de sa guitare sur le mode brésilien. Leurs interprétations de la bossa accentuée de jazz ont permis au duo de se tailler une place dans le coeur des publics montréalais et torontois.

Sur le CD de Bet.e & Stef, on peut entendre leurs deux premiers démos, sur lesquels ils reprennent les *Besame Mucho*, *I Put a Spell On You*, *One Note Samba* ou *Agua de Beber*. « La cassette, c'était pour se trouver des contrats dans les lounges, comme le Jello qui venait juste d'ouvrir à nos débuts, se rappelle Stef. On a fait le Jello pendant deux ans, à raison de trois soirs par semaine ! »

Les lounges, que le duo a écrémés — Jello, Wax, Sofa, Kokino, *name it*, ils y étaient — lui a permis de prendre de l'assurance et de l'expérience, même si « tu ne t'entends jamais chanter, y'a pas de loges et la fumée de cigares l'envahit », se rappelle Bet.e. Après deux ans de lounges, vinrent deux ans au Cabaret du Saint-Sulpice, à raison de deux concerts par mois. Ensuite, succès aidant, le concert du Festival de jazz, en 1997, devant 15 000 personnes. Puis, le Cabaret du boulevard Saint-Laurent, qu'ils remplissent toujours. Une suite naturelle des choses, selon la paire de musiciens.

Aujourd'hui, Bet.e et Stef gèrent leur carrière comme une petite entreprise. Stef s'occupe de l'aspect musical, des arrangements et de la préproduction en vue du nouvel album (présentant pour la première fois les compositions du duo). Bet.e se charge de la distribution du disque ; elle fait faire les CD, les distribue dans les magasins, se charge des relations avec les disquaires... Encore une fonction apprise sur le tas. « On est des débrouillards », clame-t-elle, non sans un brin de fierté.

« Aussi, quand j'arrive sur scène, c'est pour moi le dessert ! lâche Bet.e, tout sourire. Je me dis : enfin ! Plus besoin d'envoyer de fax ou de faire un colis... »



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

**Les interprétations de la bossa accentuée de jazz ont permis à Bet.e & Stef de se tailler une place dans le coeur des publics montréalais et torontois.**

# Jodie Foster présidera le jury de Cannes

d'après AP et AFP

PARIS — Le président du Festival de Cannes, Gilles Jacob, a annoncé hier que l'actrice américaine Jodie Foster sera la présidente du jury, pour la manifestation qui aura lieu du 9 au 20 mai prochains.

« Chaque fois que nous évoquions des stars américaines, son nom revenait. Jodie ou le charme et la séduction d'une des grandes comédiennes de sa génération, Jodie la réalisatrice de talent, la francophone à la double culture et aux yeux myosotis », affirme M. Jacob dans un aimable communiqué.

Mme Foster « a reçu les plus hautes récompenses (...) il était temps qu'elle vienne à Cannes en décerner à son tour », ajoute Gilles Jacob. « Je rêvais de cet honneur, être présidente du jury de Cannes », note pour sa part Mme Foster, citée par le festival. « J'y étais allée pour *Taxi Driver* (gagnant de la Palme d'or) : l'exaltation de la presse française, le suspense de la compétition, la folie sur la Croisette... Je n'oublierai jamais cette expérience qui a lancé ma carrière au cinéma. »

Née en 1962, Jodie Foster fait ses débuts à l'âge de trois ans mais c'est en 1975 qu'elle est véritablement révélée par le rôle d'une petite prostituée dans *Taxi Driver*, le film de Martin Scorsese, au côté de Robert de Niro (Palme d'or à Cannes en 1976). La même année, c'est en vamp que Alan Parker la met en scène dans *Bugsy Malone*.

Élevée en partie en France où elle a suivi ses études, elle y tournera sous la direction de cinéastes tels Éric Le Hung (*Moi fleur bleue* en 1977) et surtout Claude Chabrol (*Le Sang des autres*).

Actrice solide qui s'est toujours tenue à une certaine distance du « star system », elle sera consacrée par le grand public avec *Le Silence des agneaux* de Jonathan Demme en 1990, qui lui vaut un an plus tard le second de ses Oscars, trois ans après *The Accused* de Jonathan Kaplan.

Fortement sollicitée pour reprendre le rôle de Clarence Sterling dans le deuxième volet de *Le Silence des agneaux*, Jodie Foster a préféré décliner, laissant Julianne Moore lui succéder.

C'est que parallèlement, la comédienne est devenue réalisatrice (*Little Man Tate* en 1991, *Home for the Holidays* en 1995) et mère d'un petit garçon de deux ans et demi, Charles.

« Comme actrice, j'aimerais bien faire un film tous les deux ans, et comme réalisatrice au maximum un film tous les trois ou quatre ans », déclarait-elle il y a un an au magazine allemand *InStyle*.

En 1981, Jodie Foster avait suscité la passion inquiétante de l'auteur d'un attentat manqué contre le président Ronald Reagan, ce qui lui avait valu à l'époque de bénéficier de mesures de sécurité renforcées.

# Les Sultans n'aimaient pas La Poupée qui fait non



LOUISE COUSINEAU  
TÉLÉVISION

Bruce Huard a plus de 50 ans, mais il est toujours séduisant. Le chanteur des Sultans, le groupe qui provoquait l'hystérie des foules en 1968, envisage même un retour sur scène pour très bientôt.

Depuis la fin des Sultans en 1968, Bruce Huard a fait un retour. En 1992, il s'est même rendu au palmarès avec *Mona Lisa*. Entre-temps, il est entré dans les Témoins de Jéhovah après avoir lâché la drogue qui le rendait paranoïaque et le showbiz qui ne le comblait pas vraiment. Il est vendeur de lettrage pour camions. Il gagne bien sa vie et aime son emploi qui ne l'oblige pas à rester enfermé dans un bureau.

Il aimait la musique mais pas la popularité, dit son frère Carl dans la *Musicographie* qui sera présentée dimanche soir à 20 h à la chaîne MusiMax.

Une histoire étonnante, où les incultes comme moi apprennent que Saint-Hyacinthe était le Liverpool du Québec, la pointe d'un triangle formé de Drummondville et Sorel qui a enfanté des tas de groupes entre 64 et 68. C'est à Saint-Hyacinthe que sont nés Les Dots. Ils avaient besoin d'un chanteur. Bruce Huard de Sorel était avec les Majestics, dont faisait partie Walter Boudreau, devenu aujourd'hui le sérieux directeur de la Société de musique contemporaine du Québec.

Bruce Huard s'est joint aux Dots et en 1965, ce parfait bilingue trouvait un nom bilingue pour le groupe : Les Sultans. Ils faisaient des chansons des Rolling Stones. Et pourtant, c'est avec *La Poupée qui fait non*, une chanson qu'ils n'aimaient pas, qu'ils sont devenus célèbres. Ironie du sort, quand on pense à eux aujourd'hui, c'est *La Poupée* qui nous monte aux lèvres. C'est Denis Pantis, leur producteur de disques, qui avait senti que la chanson ferait un malheur.

Le document vous les montrera avec leurs beaux costumes neufs, fabriqués sur mesure à Saint-Hyacinthe, beiges avec des boutons de manchettes immenses en bois gravé d'un S en or.

Quand la télévision a découvert le groupe, ça a été l'hystérie chez les filles. Et la jalousie chez leurs chums. Un jour, le frère de Bruce s'est amené avec quatre voitures de taupins pour mater les chums qui avaient décidé de battre le groupe.

Bruce Huard, qui ne bougeait pas beaucoup sur scène et tenait toujours son micro pour se donner une contenance, a dû changer de style à la télé où les micros n'étaient plus dans la main mais installés sur des perches au plafond. C'est à ce moment-là qu'on l'a vu jouer en alternance avec ses boutons de manchettes.

En 1968, ils ont donné leur dernier spectacle au centre Paul-Sauvé. C'était le 27 janvier.



Les Sultans ont provoqué l'hystérie des filles lors de leurs apparitions à la télé.

Ils avaient décidé d'un commun accord de mettre fin au groupe. Les adieux furent déchirants : les filles pleuraient dans la salle.

Ses quatre collègues en ont fini avec le showbiz. Mais Bruce Huard est tenté par un retour sur scène pour rechanter les tubes qui ont tant plu dans les années 60. Sa femme Danielle est d'accord.

Et rassurez-vous : pas question de prêcher pour les Témoins de Jéhovah sur scène, affirme Bruce Huard. Sa femme Danielle ajoute : on ne veut pas piéger personne. Il fait du porte-à-porte comme tous les adeptes de cette secte car il est très croyant. « Le bateau coule, il faut parler », dit-il. Mais il ne veut pas mêler la religion et le showbiz.

## TV5 : les cadres partent et ne sont pas remplacés

TV5 Québec Canada a vu partir trois de ses grands patrons récemment et aucun n'a été remplacé. Il semble donc que les ministres des différents pays participant dans TV5 s'approprient à avaler TV5 Québec Canada. Les Français, le président Jean Stock en particulier, cherchent à mettre la main sur notre TV5

puisque c'est de Montréal que se fait le développement de TV5 dans les Amériques.

L'expansion aux États-Unis est qualifiée d'échec cuisant par *La Nouvelle Gazette* de Belgique dans un article publié le 12 janvier.

La France veut un seul TV5 dans le monde. Et une grille d'émissions qui serait identique partout. Actuellement, celle d'ici est fort différente de la grille européenne.

Il y a quelques mois, Pierre Lampron abandonnait son poste de président de TV5 pour la direction de TVA International. Il y a quelques semaines, le président du conseil d'administration, François Geoffrion est parti, son mandat étant arrivé à terme. Les deux hommes ont été remplacés par interim dans les gens de la maison.

Et voilà que le directeur des programmes Jacques Camerlain vient de quitter TV5 pour succéder à Michel Chamberland à la direction du canal Évasion.

Selon une déclaration de Jean Stock, il n'est pas question de fermer le bureau de Montréal mais d'avoir une approche plus projetée dans l'avenir, avec une déclinaison de plusieurs chaînes, possible depuis l'arrivée du numérique.

Dans quelques jours, les ministres responsables de TV5 doivent se réunir pour discuter de l'avenir de la chaîne francophone. La rencontre a lieu au Canada. La réforme des structures est à l'ordre du jour. Avec un seul grand patron, le bureau de Paris.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

**19:00 A - LES 400 COÛTS**  
Attention mesdames: il est question d'un t-shirt anti-riflement. Cadeau possible pour la Saint-Valentin?

**19:30 R - ARCAD**  
Monique Proulx, ex-coureuse automobile, dont le fils Stéphane est mort après une course en Formule Atlantique en 1993. Depuis, elle tente d'obtenir une compensation financière d'Imperial Tobacco, le commanditaire de son fils. Elle a tout perdu et vit de l'aide sociale, mais reste déterminée dans son combat.

**19:30 - COMMENT C'EST FAIT**  
Première d'une série animée par Jean-Luc Brassard qui analyse la fabrication d'un tas de trucs. Aujourd'hui: les planches à neige, l'aluminium et le pain.

**20:00 a - CHRISTIANE CHARETTE**  
Invités: René Simard et Marie-Josée Taillefer, Pierre Falardeau, Gilles Carle et Chloé Ste-Marie.

**20:00 r - LE RETOUR**  
Vrai retour de ce téléroman après des reprises.

**21:00 r - EMMA**  
Première du nouveau téléroman d'une nouvelle auteure, Danielle Trottier. Avec Elise Guilbault dans le rôle d'une femme qui a réussi à se libérer.

**21:00 t - THE WEST WING**  
La meilleure série américaine de l'heure qui se déroule à la Maison-Blanche.

**21:00 A - LES FRANCS-TIREURS**  
En reprise, une entrevue avec le psy des ondes, le dr Pierre Mailloux qui se défend cette semaine devant le comité de déontologie du Collège des médecins d'avoir trompé le public.

**21:00 J O - JAZZ**  
Le swing triomphe, Benny Goodman est le premier chef d'orchestre blanc à engager des Noirs et la chanteuse Billie Holiday connaît un grand succès.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
TVA RC	a v	Ce soir / La Région ce soir	Estrée ce soir	Virginie	Caserne 24	Christiane Charette en direct / René Simard, Pierre Falardeau	Sous le signe du lion II		Le Téléjournal/Le Point		Sport	Vues d'ici (23:18)	4	4	
	c o	Le TVA 18 heures	Piment fort / D. Turcotte	Poule aux oeufs d'or	Arcand / Monique Proulx	Le Retour	Emma / Début		Le TVA		Simon Durivage en Chine	Sports / Lot. (23:51)	7	7	
TVA TQ	y A	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	Bob et Margaret	Documentaires - Histoire / Voyage au bout de la droite	Les Francs-tireurs	Le Septième	d.		L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	8	8
	z K	Grand Journal (17:00)	Flash / Ginette Reno	Catastrophes	Faut le voir pour le croire	Les Mecs comiques	Dominic et Martin	Les 10 Métiers les plus dangereux		Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	5	5
CTV TQS	t l	Pulse	News	Access H.	Bette	Special / Pulse at 40	The West Wing		Nikita		CTV News	Pulse/Sport	11	11	
	1	News	News	Wheel of...	Jeopardy	Who Wants to be a Millionaire?			Law & Order		News	News	45	58	
CBC	h d	CBC News: Canada Now	ABC News	Road Again	Country...	the fifth estate	The Nature of Things		The National / CBC News		Nat. Update	Cinéma	13	13	
	ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	Who Wants to be a Millionaire?	Drew Carey	Spin City	Once and Again		News	Night. (23:35)	22	22	
CBS	b	News	CBS News	E.T.	Bette show	...New York	Cinéma / BREAKDOWN (5) avec Kurt Russell, J.T. Walsh					Late (23:35)	21	21	
	NBC	g	News	Night. News	Jeopardy	Wheel of...	Ed	The West Wing		Law & Order		Tonight (23:35)	20	23	
PBS	J	NewsHour	NewsHour	Bus. Report	Points North	Call the Governor	Jazz / Swing: Pure Pleasure (1935-1937)		Cinéma / PEOPLE WILL TALK (4)				43	20	
	O	BBC News	Nightly Bus.	NewsHour	Health Issues / Dieting		Living...		BBC News		Charlie Rose		46	24	
CTV	1	Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Paul Lynde	American Justice	IR: Dead Kid Walking		Law & Order				47	39	
	2	Cafe Campus Blues	Videos	...for Variety	Spoken Art: The Bottom of...	Cinéma / STUART BLISS (4) avec M. Zelniker, D. Lawrence	NYPD Blue						72	34	
CBC	3	Contact Animal / Léopards...	Hors des sentiers battus	Carnets de vol / Éclaircur...	Biographies / Louis B. Mayer	L'Homme de six millions	Cinéma / ÇA VA COGNER (5)						31	31	
		...DW-tv	Roumanie	Rete Italia...	Cinéma / PANE AMORE E... (5) avec V. De Sica, S. Loren	...Chine	Urban Soul	Inde	Roumanie Variété				14	14	
CABLE	(	... (17:30)	Introduction to Culture	Intro.	Multimédia	Maternelle	Mémoire...	Encore quelques marches		Branche-toi.qc.ca		In Focus		18	26
	5	Crocodile Hunter / Reptiles...	@discovery.ca	Wild Discovery / Serengeti	Predators Week / ...Eagle	Sex Files	...Magazine	@discovery.ca					37	37	
CABLE	-	Prêt à partir	Plaisirs...	Romantique	Votre santé	...Gourmand	Les Plus Beaux Voyages...		...quartiers	Travel...	Prêt à partir			23	51
	6	Little Lulu	Lion King's	Gargoyles	Alf	...I Shrunk the Kids: TV Show	Cinéma / HOUSE CALLS (5) avec W. Matthau		Cinéma / CONDORMAN (5) (22:35)					68	
CABLE	W	Sabrina	Drew Carey	Buffy the Vampire Slayer	That '70s Show	Grounded...	Temptation Island		Angel	Change of...	Star Trek			36	46
		... (17:30)	First Nat.	Bob &...	E.T.	That '70s Show	Titus	Big Sound	Blue Murder		Prime Bus.	Sportsline			3
CABLE		La Face cachée de l'Histoire	L'Histoire à la une	Légendes de l'Histoire	Histoires des États-Unis	Colorado	L'Histoire à la une							25	53
		...Weapons	Archaeology	Hist. Bites	Mansion	Turning Points / Marilyn Bell	Escape from Colditz		Miracle on the River Kwai	Tour of Duty				49	47
CABLE		Pet Project	Good Dog	Fashion File	The Wave	The Cruise	...Homes	Extra	Real World	Birth Stories	...Miracle	The Cruise	...Homes	71	29
	X	Immortels / Michel Fugain	Ed Sullivan	Pop up...	Josephine Baker	Judy Garland	Immortels / Michel Fugain		Storytellers / P. Townshend	Josephine Baker	Judy Garland			32	48
CABLE	8	Top5M+com	Clip	S*P*A*M	Buzzé le quiz	M. Net	Farmclub.com		Clip	La Courbe	Clip			30	30
	9	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National		Antiques Roadshow		Counterspin			48	25
CABLE	0	Euronews	Cap. Actions	Journal RDI	Maisonneuve...	L'Énergie de demain	Le Téléjournal et Le Point		Maisonneuve...	Le Canada aujourd'hui	La Fracture			19	19
	!	RDS ce soir	Sports 30 Mag	Hockey junior / Match des Étoiles: Québec - Ontario					Sports 30 Mag	Oc Courses				33	33
CABLE		Direction Sud	Médecins d'urgences	Alerte Cobra	Loi et l'Ordre: crimes sexuels	Cinéma / DRÔLE DE VIE (4) avec A. Steadman, J. Broadbent								24	52
		Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun	Fast Track	F/X	Cinéma / THE SCOLD'S BRIDLE - PART TWO							40	40
CABLE		Highlander	Babylon 5	Sliders	First Wave	Star Trek: Voyager	X-Files								32
	)	Sportscentral	Last Word...	Sportscent.	Hockey: CHL All-Star / Québec - Ontario	Sportscentral	NHLPA's...								38
CABLE	..	Pas sorcier!	Volt	Panorama	Branché...	Des fourmis	Cinéma / ENFANTS DE SALAUD (4) avec Anémone		Panorama						
	Z	How'd they do that?	Beware! Bad Drivers	10 Technological Disasters	Junkyard Wars / Deep Sea Dive; Hovercraft	10 Technological Disasters								39	27
CABLE	#	Off the Record	Sportsdesk	...Hockey	Wrestling: WCW Nitro	Off... Record	Sportsdesk	...Hockey						28	28
	Y	La Classe...	Air Academy	Av. mouche	Méga Bébés	Baskerville	A. Anaconda	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned et...		34
CABLE	P	Pyramide	Journal suisse	Journal FR2	Envoyé spécial / Les Moines de Tham Krabok	Plaisir honteux			Les Idées...	Journal belge	Soir 3			15	15
	+	Anne of...	Mechanics	Spilled Milk	Imprint	Studio 2	Other People's Children		Cinéma / LISDOONVARNNA: LOURDES...		... (23:20)			74	56
CABLE	U	Vivre à deux	Copines...	Ecce Homo	Dos Ado	Portraits intimes	Nouvelle Vie	Copines...	Le Magazine Santé					35	44
		CitéMag	Rendez-vous avec...	Question Santé	CitéMag	Action Emploi	CitéMag							9	9
CABLE	\$	Olsen Twin	Monster...	Mona...	...Alien	Worst Witch	Freaky...	Crush	...the Band	Stressed...	Gundam...	Student...	Freaky...	44	18
		Chroniques du paranormal	...nerdz	Comment...	Sliders	Invasion planète terre	Aux frontières de l'inexpliqué		...nerdz	Star Trek				26	54

# Julia Roberts dans un film canadien?

## L'Union des artistes s'oppose à un projet de politique de Téléfilm Canada

STÉPHANIE BÉRUBÉ

À QUAND Julia Roberts dans un film canadien? Si Téléfilm Canada accepte telles quelles les propositions qui lui ont été faites concernant la gestion de la nouvelle politique du long métrage, un acteur américain pourra avoir le premier rôle dans une production dite canadienne financée par les fonds publics. Si tel est le cas, Téléfilm ouvre une porte qui sera bien difficile à refermer, maintient l'Union des artistes.

« Le porte-flambeau d'un film, c'est souvent l'acteur principal. On voit mal comment un film dont les acteurs principaux sont des Américains représenterait le cinéma canadien », affirme Anne-Marie Des Roches, de l'Union des artistes (UDA). Le 20 décembre dernier, François Macerola, directeur de Téléfilm Canada, a reçu une lettre peu élogieuse de Pierre Curzi. Le président de l'UDA en a particulièrement contre cette option qui suggère que la politique actuelle, exigeant que l'acteur principal interprétant le rôle d'un protagoniste soit canadien, puisse être changée. Selon M. Macerola, ce qui est étudié actuellement est la possibilité que la personne ayant le plus gros salaire dans une production puisse être d'une autre nationalité que canadienne. Ce qui permettrait l'embauche de stars internationales aux cachets faramineux.

Dans la lettre qu'il a fait parvenir à Téléfilm, Pierre Curzi prétend que certaines personnes suggèrent un système « voulant que deux des quatre rôles principaux soient canadiens ». Ce qui n'est pas sans lui déplaire, cela va sans dire. Mais ce n'est pas tout: outre les acteurs étrangers, Curzi prétend qu'on suggère d'ouvrir également la porte aux scénaristes et producteurs venus d'ailleurs.

Alors à l'ère de l'UDA, se joint celle de la SARTEC, la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma, qui a aussi fait parvenir une lettre de protestations à M. Macerola en décembre. Selon Yves Lé-



Le président de l'Union des artistes, Pierre Curzi.

garé, directeur général de la SARTEC, ces propositions émaneraient de certains producteurs qui ont des visées sur des artisans américains. M. Légaré n'a rien contre cela, sauf que ces films qui sont faits avec des Américains doivent être financés avec des fonds privés, dit-il. « Lorsque l'on parle de fonds publics pour des politiques culturelles, ça doit aller à des créateurs canadiens », soutient M. Légaré.

« Comment voulez-vous célébrer notre cinématographie canadienne lorsque ses références principales sont étrangères? Comment voulez-vous que notre pays soit crédible dans sa défense de la diversité culturelle lorsqu'une des politiques clés de notre pays sous-entend que seuls les acteurs, scénaristes ou réalisateurs étrangers sont en mesure de « vendre » notre cinéma, ici comme ailleurs? » demande Pierre Curzi.

Par ailleurs, une contradiction émane de cette suggestion de permettre l'emploi d'acteurs étrangers dans des premiers rôles, maintient André Lafond, commissaire au Bureau du cinéma de la Ville de Montréal. En acceptant de subventionner des films où les premiers rôles sont confiés à des acteurs étrangers, voire américains, le gouvernement canadien reconnaît la valeur écono-

mique de l'acteur, soutient-il. Un film canadien mettant en vedette une star hollywoodienne serait plus vendeur sur la scène internationale.

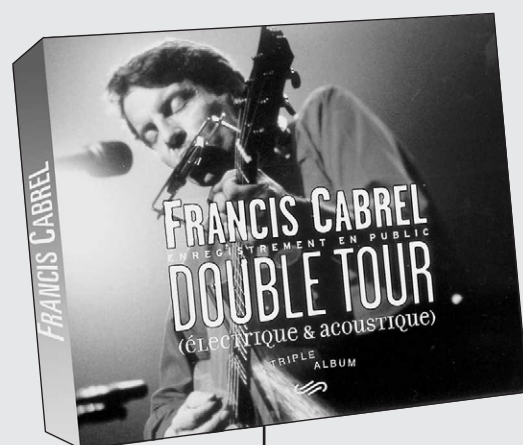
Or, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, le gouvernement du Canada a augmenté le taux d'imposition pour les acteurs américains qui viennent tourner au Canada: de 15% qu'il était, il est passé à 23%. « C'est une contradiction flagrante », tonne André Lafond, qui répète que le gouvernement se tire une balle dans le pied avec cette dernière mesure, car si les acteurs ne sont pas bien reçus ici, ils demanderont aux producteurs d'aller tourner ailleurs.

François Macerola, dont le mandat à la tête de Téléfilm vient d'être prolongé de six mois, aura beaucoup à faire pour contenter tout ce beau monde. Car en plus des critiques déjà mentionnées, le Regroupement des distributeurs indépendants de films du Québec tempête contre le critère de performance proposé pour attribuer une partie des fonds. La SARTEC et l'UDA remettent aussi en question ce critère de performance.

Téléfilm Canada procède actuellement à une nouvelle série de consultations et doit faire connaître les paramètres finaux de la nouvelle politique au début du printemps.

**La Presse** La bonne nouvelle du jour!

La Presse vous offre la chance de gagner le coffret de Francis Cabrel. La meilleure compilation de cet artiste à ce jour, comprenant 39 chansons. Une valeur de 43,98 \$.



Jusqu'au 20 janvier 2001, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à La Presse.

La valeur totale des prix offerts est de 2 199 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| M. Beauvais de Laval                      | M. Côté de Victoriaville   |
| M. Bergeron de Montréal                   | M. Dupont de Drummondville |
| M. Bernard de Saint-Hyacinthe             | Mme Goyer de Montréal      |
| Mme Charron de Longueuil                  | M. Gravel de Belœil        |
| Mme Colangelo de Saint-Jean-sur-Richelieu | Mme Juteau de Saint-Lazare |

(514) 285-6911

Pour appels interurbains seulement : 1 800 361-7453

# Avanti Plus fait faillite

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LA COMPAGNIE Avanti Plus, maison de production de spectacles et agence de tournée, n'est plus. Après 22 ans d'activités dans le milieu artistique, acculée à la faillite, la boîte a fermé ses portes le lundi 8 janvier. Avanti Plus s'occupait des spectacles de plusieurs artistes, dont Isabelle Boulay et Luce Dufault.

Que le public se rassure, les artistes, et leurs prestations prochaines, seront peu touchés par cette fermeture, a fait savoir hier Danièle Papineau-Couture, attachée de presse d'Alain Choquette, Florent Volland et Roch Voisine, qui étaient tous représentés par la défunte compagnie.

Dans le cas d'Isabelle Boulay, son géant Josélito Michaud a réagi à l'annonce de la fermeture d'Avanti Plus en créant dare-dare sa propre compagnie de diffusion de spectacles pour assurer une transition sans problème. Mme Papineau-Couture s'est aussi faite rassurante à propos du magicien Choquette: sa série de spectacles qui débute le mois prochain au Casino de Montréal n'est en rien compromise.

Par ailleurs, il ne faut pas mêler Avanti Plus et Avanti Ciné Vidéo qui produit entre autres les émissions de télévision *La Petite Vie*, *Un gars, une fille*, *L'Écuyer*, *Les Détecteurs de mensonges* et *Catherine*. Les deux entreprises aux noms semblables étaient totalement distinctes depuis quelques années. La compagnie Avanti Plus avait été fondée par Jean-Claude L'Espérance et Shantal Bourdelais. En 1989, le même L'Espérance se joignait à Luc Wiseman et Jean Bissonnette pour créer Avanti Ciné Vidéo. En juin 1997, M. L'Espérance vendait ses parts d'Avanti Plus à sa partenaire, Mme Bourdelais.

Trois plus tard, L'Espérance et Bissonnette se départaient de leurs parts de Avanti Ciné Vidéo: Luc Wiseman est depuis l'actionnaire unique de la maison de production. Avanti Ciné Vidéo a diffusé un communiqué à l'annonce de la faillite de Avanti Plus pour éviter toute confusion entre les deux entreprises.



Grâce à **Labatt Bleue** avec la collaboration de **Charmin de Royale**

votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner

# un voyage pour 4 personnes

au nouveau SuperClubs Breezes Costa Verde de Cuba avec Caribe Sol.



**La Presse** cyberpresse.ca  
**ckmf 94.3**  
**TVA**

**Pour participer :**

- \* choisissez votre humoriste préféré parmi la liste des finalistes;
- \* remplissez le bulletin de participation disponible dans La Presse les lundis, mercredis et samedis du 3 au 31 janvier 2001;
- \* repérez l'indice lors de la chronique culturelle de l'émission Salut, Bonjour! au Réseau TVA;
- \* postez le bulletin de participation à la boîte postale de Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5

**Bulletin de participation**

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_ app. : \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_  
 Code postal \_\_\_\_\_  
 Téléphone résidence (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_  
 Téléphone travail (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_  
 Indice repéré à Salut, Bonjour! \_\_\_\_\_  
 Date de l'émission \_\_\_\_\_

- Jean-Michel Ancill
- Yvon Deschamps
- Lise Dion
- André-Philippe Gagnon
- Patrick Huard
- Mario Jean
- Pierre Légaré
- Daniel Lemire
- Peter MacLeod
- Stéphane Rousseau

Voyage formule super inclut 4 étoiles. Le tirage aura lieu le vendredi 9 février 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à : Concours Les OLIVIER, a/s Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation : le vendredi 2 février à 17 h.



2920061A

2924082

2920071

SPECTACLES

Salles de répertoire

ANYANYA - LA DANSE AVEC L'AVEUGLE
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 21h.
GIRLFIGHT
Cinéma du Parc (3) : 19h15.
GOÛT DES AUTRES (LE)
Cinéma du Parc (3) : 17h.
KNIFE IN THE WATER
Cinéma du Parc (2) : 17h15.
LILÍOM
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 19h.
PRINCESS BRIDE
Cinéma du Parc (3) : 21h30.
REPÉRAGES
Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 17h.
ROSEMARY'S BABY
Cinéma du Parc (2) : 21h30.
SADE
Cinéma du Parc (2) : 19h30.
STATE AND MAIN
Cinéma Impérial : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
STRIP (THE) - ECHOES WITHOUT SAYING - BEHIND THE SCENES : LEGAL EAGLES - DREAM TOWER
Cinéma québécoise (salle Fernand-Séguin) : 19h30.
SUZHOU RIVER
Cinéma du Parc (1) : 17h15, 19h, 20h45.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Dutoit. Paula Delligatti, soprano, Robynne Redmon, mezzo-soprano, Frank Lopardo, ténor, John Cheek, baryton. R qui m (Verdi).
Concerts Gala : 20h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
M mbo il li no, de Steve Galluccio. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Poirier, Patrice Godin, Véronique Le Flaguais, Norman Lèvesque, Pierrette Robitaille, Mireille Deyglun, Maude Guérin et Adèle Reinhardt. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Mon i u Bov y, de Robert Lalonde, inspiré de Gustave Flaubert. Mise en scène de Lorraine Pintal. Avec Gilles Renaud, Marie Tifo, Gabriel Sabourin, Jacques Leblanc, Jean-Jacqui Boutet, Lorraine Côté, Hugues Frenette, Édith Paquet, Lou Babin et Patricia Nolin. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E.)
Mouton t l B l n , de Ahmed Ghazali. Mise en scène de Wajdi Mouawad. Avec Paul Ahmarani, Peter Bataklijev, Saïd Benyoucef, Nazih Bouchareb, Pascal Contamine, Pierre Curzi, Gérald Gagnon, Jean-Denis Levasseur, Serge Marius Takri, Dany Michaud, Igor Ovadis, Danièle Panneton et Robert Vézina : 20h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
ngu -à l ngu d chi n d och , de Daniel Danis. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Marie-France Lambert, Dominique Quesnel, Norman D'Amour, Pierre Collin, Jean-François Pichette, Isabelle Roy, Catherine Bonneau, Patrick Hivon et Sébastien Rajotte : 20h.
THÉÂTRE ESPACE GO (4890, boul. St-Laurent)
Règl du voi -viv d n l ociété mod n , de Jean-Luc Lagarce. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Andrée Lachapelle, Annick Bergeron, Henri Chénouet et David Savard. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h.
SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Ext -y l nd. com, de Jean-Frédéric Messier. 19h30, sauf lun.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Ri d l m , de Pierre-Michel Tremblay. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h.
GESU (1200, de Bleury)
Vi it u , d'Éric-Emmanuel Schmitt. 20h.
CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgogne, Chambly)
Knock, de Jules Romain. Ven., sam. : 20h.

Variétés

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Philippe Laloux : 20h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Byther Smith : 20h30.
LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
John McGale : 21h.
L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
Paul Deslauriers et Marc Deschênes : dès 21h30.
SOFA (451, Rachel E.)
A.K.A. Soul Project : dès 21h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Sophie Lapierre : de 18h 30 à 22h ; Johnny Scott : dès 22h.
UPSTAIRS (1254, Mackay)
Duo Michael Golden : dès 21h.
BRUTOPIA (1219, Crescent)
Nick O'Grady : dès 22h.
McKIBBIN'S (1426, Bishop)
Jim et Gary : 21h30.

La France fait marche arrière sur la taxation des ordinateurs

Agenc France-Presse

PARIS — La ministre française de la Culture, Catherine Tasca, a été contrainte hier de faire machine arrière sur l'instauration d'une taxe sur les ordinateurs, 24 heures seulement après en avoir souhaité la création.
« Le gouvernement ne taxe pas les ordinateurs et n'a pas l'intention de le faire », a affirmé le ministre de la Culture à l'Assemblée nationale après avoir plaidé lundi le contraire dans une interview au Figaro.

Mme Tasca avait expliqué lundi que « la taxation des décodeurs, magnétoscopes améliorés et ordinateurs, en bref, tout support permettant d'enregistrer des oeuvres est un prolongement logique des négociations engagées tout au long de l'année 2000 » sur la copie privée.
Cette déclaration a provoqué aussitôt un tollé, à droite l'opposition dénonçant la création « d'un impôt nouveau », tandis que les industriels, déjà échaudés par la prochaine redevance instaurée sur les CD, DVD et mini-disques vierges, protestaient de plus belle.

À gauche et du côté du gouvernement, c'est la surprise qui a dominé. « On est tombé des nues », a-t-on résumé tant à Matignon (premier ministre) qu'à Bercy (économie). L'étonnement était d'autant plus grand que ce sujet n'avait pas été abordé, selon des sources

gouvernementales, au cours de réunions interministérielles.

Résultat : hier matin, Mme Tasca s'est attiré des commentaires peu amènes de Bercy où l'on a estimé que son projet était « stupide » à « un moment où l'on cherche à favoriser l'usage des ordinateurs », en promettant : « On s'y opposera très fermement. »

Dans l'entourage du premier ministre, on a expliqué qu'on « avait trop investi en temps et en argent sur les nouvelles technologies pour ne pas faire un peu attention ». « Rien n'est décidé et cela ne va pas du tout de soi », a-t-on affirmé, en soulignant que Mme Tasca avait exprimé « son sentiment » et n'avait « pas donné son accord ».

Instituée par la loi de 1985 sur les droits d'auteurs, une commission ad hoc, composée d'industriels, d'auteurs compositeurs et de consommateurs, est chargée de fixer le montant des redevances à prélever sur les supports. La collecte est réalisée par divers organismes mais pas par l'État.

La marche arrière de Mme Tasca signifie pas pour autant que le débat est clos. Les auteurs-compositeurs, interprètes et producteurs ne devraient pas manquer de défendre une telle redevance à l'instar du président de la Société civile des producteurs phonographiques (SCPP) Pascal Nègre qui la juge « légitime ».

EN BREF

Léa Pool à Berlin

LE DERNIER film de Léa Pool, Lost and Delirious, sera présenté en Allemagne, en février prochain, au Festival international du film de Berlin. Il fera partie de la catégorie panorama spécial du prestigieux festival. Lost and Delirious met en scène la vie et l'amitié de trois étudiantes interprétées par les Américaines Piper Perabo et Mischa Barton et la Montréalaise Jessica Paré, révélée au grand écran par le film Stardom de Denys Arcand. Avant Berlin, le film doit être présenté le 21 janvier prochain au non moins prestigieux festival Sundance.

GUIDE HORAIRE CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON DU Mercredi 17 à Jeudi 18

Table of movie listings for Centre-Ville Est, Centre-Ville Ouest, Rive Sud, and Rive Nord. Includes titles like Quartier Latin, Égyptien, Carrefour Dorion, Brossard, and Laval.

EST DE MONTRÉAL

Table of movie listings for Est de Montréal area, including Dauphin, Langelier, and Cavendish.

MONTRÉAL SUD

Table of movie listings for Montréal Sud area, including Place Lasalle and Boucherville.

BOUCHERVILLE

Table of movie listings for Boucherville area.

CÔTE-DES-NEIGES

Table of movie listings for Côte-des-Neiges area.

ADMISSION

Table with admission prices for various categories like Adults, Seniors, Children, etc.

LA BELLE-FAMILLE

Table of movie listings for La Belle-Famille area.

LA GÊ JOUR

Table of movie listings for La Gê Jour area.

LA PLANÈTE ROUGE

Table of movie listings for La Planète Rouge area.

LA PLANÈTE ROUGE

Table of movie listings for La Planète Rouge area.

LA PLANÈTE ROUGE

Table of movie listings for La Planète Rouge area.

LA PLANÈTE ROUGE

Table of movie listings for La Planète Rouge area.

Advertisement for Famous Players cinema chain, featuring 'Les Cinémas Famous Players' and 'Stationnement à 3\$'.

STARCITÉ MONTRÉAL

Table of movie listings for Starcité Montréal.

LAVAL (CARREFOUR)

Table of movie listings for Laval (Carrefour).

CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES

Table of movie listings for Charlie et ses drôles de dames.

DUNGEONS & DRAGONS

Table of movie listings for Dungeons & Dragons.

MISS PERSONNALITÉ

Table of movie listings for Miss Personnalité.

PERE DE FAMILLE

Table of movie listings for Père de famille.

SEUL AU MONDE

Table of movie listings for Seul au monde.

CHÂTEAUCUQY ENCORE

Table of movie listings for Châteaucuqy encore.

TIGRE ET DRAGON

Table of movie listings for Tigre et dragon.

L'INDESTRUCTIBLES

Table of movie listings for L'Indestructibles.

DR. SEUSS, LE GRINCHEUX QUI VOULAIT GÂCHER NOËL

Table of movie listings for Dr. Seuss, Le Grincheux qui voulait gâcher Noël.

SEUL AU MONDE

Table of movie listings for Seul au monde.

LEMPEREUR NOUVEAU GENRE

Table of movie listings for L'Empereur nouveau genre.

CE QUE FEMME VEUT

Table of movie listings for Ce que femme veut.

TRAFIC

Table of movie listings for Trafic.

PREUVE DE VIE

Table of movie listings for Preuve de vie.

# Le corps fait oeuvre

Une histoire inspirée du *Roi Lear* de Shakespeare prend l'affiche à l'Usine C

JENNIFER COUËLLE

CORDELIA dit aimer son père avec cœur et silence. Les mots, prétend-elle, sont insuffisants pour traduire son amour. Après la tendresse filiale affectée de ses soeurs, la pure cadette du roi Lear fit piètre figure auprès de son vieux père en besoin d'assurance. Cordelia fut bannie du royaume. Dès lors, sous la plume de Shakespeare, le monde ne sera plus monde. La famille, la cour, l'univers même, s'effriteront. « C'est précisément ce moment-là, explique l'auteur John Sipes, qui m'intéresse. C'est de ce départ, de cette absence que nous traitons dans notre pièce. »

Dramaturge venu du Sud, l'Américain John Sipes, qui est aussi comédien, metteur en scène et directeur de la section mouvement du vénérable Oregon Shakespeare Festival, monte à compter de ce soir sur les planches de l'Usine C. Il sera le Fou. Celui du roi Lear, devenu dans cette pièce inspirée du *Roi Lear* de Shakespeare, monsieur Lear. Un vieil homme ébranlé qu'incarnera le comédien d'origine hongroise George Molnar (le « paresseux » de l'éprouvante installation *La Paresse* du cinéaste François Girard, présentée au Musée d'art contemporain en 1999).

Écrit, mis en scène et en partie interprété par John Sipes, ce *Mr. Lear* coproduit par le Théâtre à l'oblique et Usine C raconte l'histoire d'un homme seul dans une maison vide qui attend. Qui attend le retour de sa fille... qu'il a négligée et bannie. « Il a passé des années et des années à essayer de la faire revenir, relate l'auteur et comédien. Il joue à ses jeux. Dans l'une des scènes, il joue à prendre le thé avec une petite fille imaginaire. »

Entre alors le Fou. Un faux. Il est aussi sage que celui du Lear de Shakespeare. « Et en tant que Fou, poursuit l'homme de théâtre, c'est mon boulot d'essayer de faire comprendre à Lear ce qu'il a fait, de l'amener à se pardonner lui-même et à se réconcilier avec le souvenir de sa fille. Pour qu'il puisse continuer à avancer, pour qu'il puisse s'échapper de cet horrible lieu de colère où il s'est embourbé. » Un exercice d'acceptation... de soi, des autres, qui, suivant l'intérêt de John Sipes pour le langage du corps, se déroulera le plus souvent en mouvement. Et en silence. Outre, de temps en temps, un peu d'anglais et d'hongrois.

Ancien élève d'Étienne Decroux, John Sipes (qui a étudié auprès du maître du mime corporel dans le Paris des années 1970) apporte une logique chair et os aux univers du tragédien élisabéthain. Un monument, apparemment, dont il ne se lasse pas. « Je travaille assidûment ses textes depuis le début des années 1980. Shakespeare est un conteur formidable. Il accorde énormément d'importance à l'histoire, ce qui à mon avis constitue la véritable raison pour laquelle la plu-

part d'entre nous allons au théâtre ; pour se faire raconter une histoire. » Il y croit ferme, ce dramaturge. « Même lorsque nous assistons à des spectacles plus abstraits, poursuit-il, c'est le récit qui nous tient, le récit en tant que témoignage du passage de nos semblables sur Terre. Et Shakespeare est tout simplement un génie en cette matière. »

Quant à William, l'homme, car John Sipes y voit aussi, « il avait une remarquable compréhension de la condition humaine, ce qui sans doute est tout simplement tributaire de la personne qu'il était. » Et *Le Roi Lear*, estime cet auteur, en est un exemple parfait. « C'est une pièce fort compliquée, une histoire fascinante, mais aussi un portrait très puissant de la condition humaine. Je m'intéresse à *Lear* depuis longtemps. Tout particulièrement à ce qui s'y trouve sur la dynamique sociale de la famille. Je m'intéresse aussi à Freud et à l'idée voulant que nous soyons essentiellement définis par notre noyau familial. D'ailleurs, c'est en grande partie la trame familiale de Lear, la relation entre Lear, ses filles et le Fou, qui a inspiré cette production. »

Une création en mouvement, donc. « Qui n'aura rien du mimodrame de Marcel Marceau », avertit John Sipes. Un Marceau qui, comme Sipes lui-même et les hommes de théâtre d'ici Gilles Maheu et Jean Asselin, ont séjourné auprès du maître Decroux. L'auteur de *Paroles sur le mime* (1963) a eu entre autres assistants... George Molnar. « Je suis arrivé chez Decroux en 1975, se rappelle John Sipes, c'était la dernière année où Molnar y était. » Les deux hommes n'ont perdu ni le contact ni leur intérêt commun pour la voix du corps, pour une technique éminemment physique.

Dans *Mr. Lear*, on peut s'attendre à un mouvement naturaliste, réaliste. « C'est le contexte qui est abstrait, explique John Sipes, pas le geste. Il s'agit d'une pièce poétique, alors nous travaillons beaucoup par métaphores. Par exemple, il y a une scène où le Fou se bat contre des démons et cela, en soi, est un concept abstrait, mais les mouvements que je fais sont très réalistes, une joute de pieds et poings, quoi. »

Peut-être pas du kung-fu muet, mais ça bougera, c'est sûr. « Il y a beaucoup de choses, avance John Sipes, qui sont plus profondément senties sans paroles, puis, il y en a d'autres qui requièrent des mots pour être comprises. C'est une question d'équilibre, et j'ose dire que pour ma part, j'essaie d'utiliser le moins de mots possible. » Parions que cette pièce est tissée d'expériences surtout émotives, viscérales... ces choses, vous savez, qu'on connaît sans que mot ne soit dit.

MR. LEAR écrit et mis en scène par John Sipes. À l'Usine C, du 18 au 27 janvier.



Le dramaturge américain John Sipes, qui est aussi comédien et metteur en scène, sera le Fou de *Mr. Lear*.

REMSTAR 105.7 (rythme FM) La Presse

Invitent 250 personnes à l'Avant-première  
le jeudi 1<sup>er</sup> février à 19h00 au cinéma Quartier Latin

**MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE**  
(PRIX LOUIS-DELLUC) 2000  
PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE MONTRÉAL 2000  
SÉLECTION OFFICIELLE VENISE 2000

ISABELLE HUPPERT JACQUES DUTRONC  
**MERCI POUR LE CHOCOLAT**  
Un film de Claude Chabrol

Pour participer, remplissez le coupon apparaissant du 16 au 21 janvier dans La Presse et retournez-le à l'adresse suivante:  
Concours «MERCİ POUR LE CHOCOLAT» 85, St-Paul Ouest, suite 530, Montréal (Québec), H2Y 3V4

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Téléphone: \_\_\_\_\_

Tirage de 125 laissez-passer doubles le 24 janvier 2001. Les fac-similés seront refusés  
Valeur approximative des prix: 1500\$  
Les règlements du concours sont disponibles chez Remstar

**À l'affiche dès le 2 février**  
www.remstarcorp.com

Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson  
Ruth Ann Swenson

L'OPÉRA DE MONTRÉAL  
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

*Récital*  
Dimanche 21 janvier 2001  
à 16 heures

Audi

Suite à son succès dans *La Traviata* au Metropolitan Opera de New York

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts

**Billets :**  
40 \$, 60 \$, 125 \$  
De bonnes places sont encore disponibles !  
(514) 842-2112 • (514) 985-2258

Catherine Bourque, 13 ans. Sarcome d'Ewing.

## Transfusée 22 fois

Donner du sang, une question de vie.



HÉMA-QUÉBEC

**PREMIÈRE**

Elle arrive ! Ce soir, rencontrez une femme qui vit à 100 à l'heure :

**EMMA**

En vedette : Élise Guilbault, Rémy Girard, Suzanne Lévesque, Normand D'Amour, Patrice Godin, Andrée Lachapelle, Marcel Sabourin, Louise Portal et plusieurs autres.



**CE SOIR**

**21** h



TOUT LE MONDE EST À **TVA**



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

La mezzo Robynne Redmon pendant un solo du *Requiem* de Verdi avec Charles Dutoit, l'OSM et le Choeur, hier soir, en reprise ce soir. À gauche, la soprano Paula Delligatti; à droite, le ténor Frank Lopardo.

**OSM / Imparfait Requiem**

CLAUDE GINGRAS

LE *REQUIEM* de Verdi est une oeuvre tellement forte que, même à travers une réalisation imparfaite, elle retient l'attention, à défaut de laisser une impression durable. On l'a de nouveau constaté hier soir.

C'est la troisième fois que Dutoit dirige le *Requiem* à l'OSM. Bien que Verdi soit l'un des derniers noms que l'on associe au sien, on ne saurait nier qu'il a manifesté hier soir un réel engagement pour cette musique. Il a apporté le maximum d'expression aux passages lents et méditatifs (par exemple aux toutes premières mesures de la partition) et le maximum d'effet dramatique et de puissance sonore aux épisodes tumultueux (dont l'un assorti de quatre trompettes dans les loges latérales répondant en stéréophonie aux quatre postées sur scène). Pour l'ensemble, le travail de

l'orchestre et du chœur est exemplaire, y compris dans le difficile *Sanctus* fugué, où le chœur passe de quatre à huit voix. On note quand même des imperfections ici et là: plusieurs attaques floues, des violoncelles jouant assez faux leur entrée dans l'*Offertorio*, un passage de l'*Agnus Dei* où les trois flûtes et les deux voix solistes féminines ne sont pas ensemble. Dutoit dirigeait à Paris jeudi dernier et il n'a manifestement pas assez répété.

Les solistes forment, comme c'est si souvent le cas, un assemblage inégal. La meilleure voix est celle de Robynne Redmon, une inconnue qui remplace Florence Quivar d'abord annoncée. Il s'agit d'un mezzo large, timbré et juste, conduit avec dignité.

Autre inconnue, la soprano Paula Delligatti a eu deux ratés et chanté assez faux, à un moment donné, pour faire tromper le

choeur. Et pourtant, la voix peut être très belle et même très juste, avec une réelle assurance dans le solo final débutant sans aucun appui du chœur ou de l'orchestre. Le ténor Frank Lopardo chante avec puissance, avec des effets manifestement copiés chez Beniamino Gigli, et dans un latin incorrect. Bien que baryton, John Cheek parvient à donner les notes de basse de la partition, fût-ce au prix d'efforts évidents; son autorité, par ailleurs, est indéniable.

VERDI: «Messa da Requiem», pour quatre voix solistes, chœur mixte et orchestre (1874). Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Solistes: Paula Delligatti, soprano, Robynne Redmon, mezzo-soprano, Frank Lopardo, ténor, et John Cheek, baryton. Dir.: Charles Dutoit. Mardi soir, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts; reprise mercredi, 20 h. Dans le cadre des «Concerts Gala».

**Les réseaux se préparent à une grève de la Writers Guild of America**

DEVANT la menace d'une grève des comédiens et des auteurs, les réseaux de télévision semblent prêts à diffuser des émissions qui leur permettraient éventuellement de se passer d'eux. « Nous discu-

tons régulièrement en préparation de la grève, et cela depuis 10 mois maintenant, confie Scott Sassa, un responsable de NBC. J'espère bien que tous ces plans seront surplenus. »

Le contrat de la Writers Guild of America — qui regroupe quelque 11 000 auteurs et scénaristes — avec les réseaux de télévision vient à échéance le 1<sup>er</sup> mai. Ceux couvrant quelque 135 000 comédiens se terminent le 1<sup>er</sup> juillet.

**EN BREF**

**180 films au 19<sup>e</sup> FIFA**

LE FESTIVAL international du film sur l'art (FIFA) sera de retour du 13 au 18 mars prochain. La version 2001 du FIFA comprend 180 films issus de 25 pays dont *Anne Hébert*, le film que Jacques Godbout a dédié à la poétesse disparue. Les films présentés lors de ce festival parlent d'architecture, de danse, d'art visuel, de musique, de littérature, de cinéma et des grands qui ont marqué ces disciplines artistiques. Les films seront présentés au Musée des beaux-arts, au Musée d'art contemporain (MAC), au Centre canadien d'architecture, au Goethe-Institut, au Cinéma-ONF et à la Cinémathèque québécoise. Les billets seront en vente au MAC, dès le 8 mars, au coût de 7 \$ chacun ou en grappes de 10 pour 50 \$.

**DU CARACTÈRE!**



**LECTURES**

Passion / Séduction / Sensualité

Académie de **Tango** Argentin  
 Classe d'essai Gratuite Avec Démonstration de Danse  
 aucun partenaire requis SVP. Appeler pour réserver  
**514-840-9246**  
 4445, boul. St-Laurent  
 www.academietangouargentin.com



**Besoin d'aide ?  
 Composez l'un de ces numéros d'urgence**

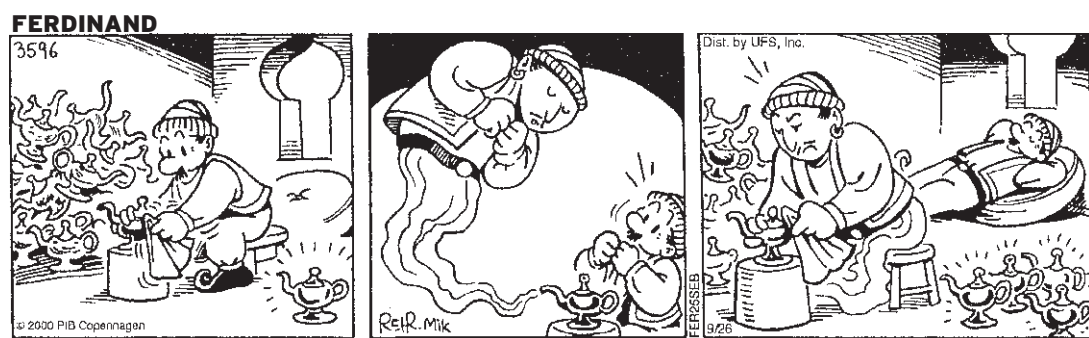
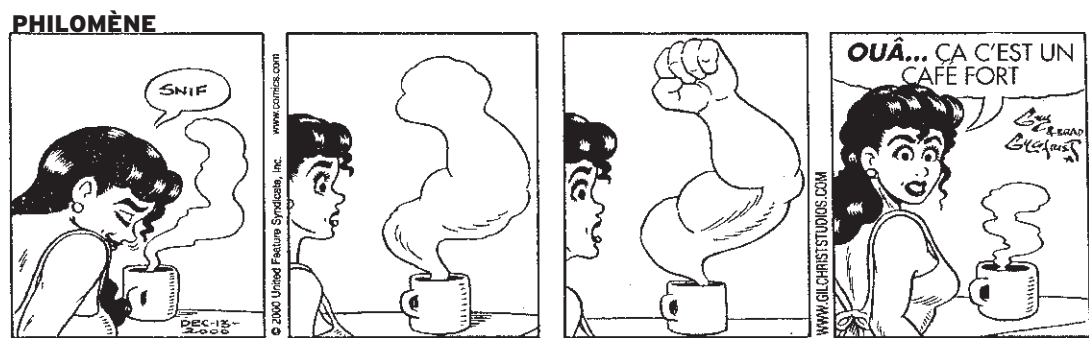
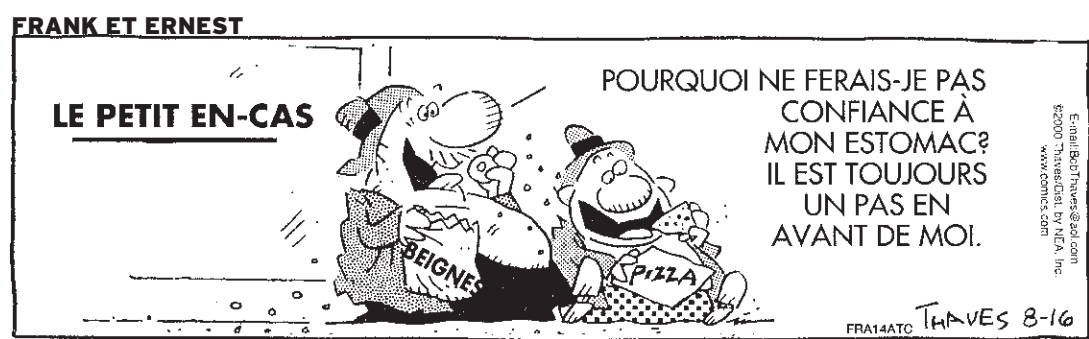
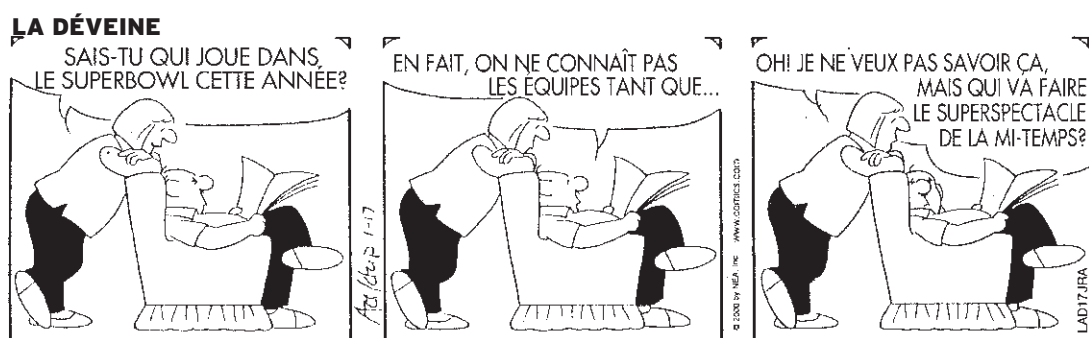
5 jours\sem.	Centre de référence du Grand Montréal	☎ 527-1375
24 hrs\7 jrs	S.O.S. Violence conjugale	☎ 873-9010 (Ext.: 1-800-363-9010)
24 hrs\7 jrs	Protection de la jeunesse (urgence sociale)	☎ 896-3300 ou 896-3100
8 - 24 hrs\7 jrs	Déprimés anonymes	☎ 278-2130
24 hrs\7 jrs	Drogue : aide et référence	☎ 527-2626 (Ext.: 1-800-265-2626)
24 hrs\7 jrs	Parents anonymes	☎ 288-5555 (Ext.: 1-800-361-5085)
24 hrs\7 jrs	Suicide -Action Montréal	☎ 723-4000
24 hrs\7 jrs	Tel-Jeunes	☎ 288-2266 (ext.: 1-800-263-2266)
24 hrs\7 jrs	Tel-Aide	☎ 935-1101
24 hrs\7 jrs	Grossesse-Secours	☎ 271-0554
6 jours\sem.	L'Association G.R.A.N.D. (Aide aux grand-parents)	☎ 846-0574
24 hrs\7 jrs	Agression sexuelle (centre pour victimes)	☎ 934-4504
24 hrs\7 jrs	Jeunesse J'écoute	☎ 1-800-668-6868
24 hrs\7 jrs	Jeu: aide et référence	☎ 527-0140 (Ext.: 1-800-461-0140)
11 - 23 hrs\7 jrs	Gai Écoute	☎ 866-0103 (Ext.: 1-888-505-1010)
5 jours \ sem.	CLSC de votre quartier ou votre région	
24 hrs \ 7 jrs	CLSC Info-Santé de votre quartier ou votre région	

**SP La vie avec la sclérose en plaques.**

La seule chose prévisible avec la sclérose en plaques, c'est qu'elle rend la vie imprévisible.

**SP** Société canadienne de la sclérose en plaques

1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca



### MOT MYSTÈRE

ARMEE - Un mot de 7 lettres

R E U C E E E M A C T I V E R  
 I L E E D L Z V T N A R G K H  
 V I F A N B A R E S G E N I E  
 R F J N O I K F A R I A S E W  
 E E X E R C I C E S T O C R B  
 S D S I E P M A H E R O O P A  
 E E A I E P A A U E N R S A N  
 N A T N V Y K V U T E D A R G  
 O T G I E O E T I N U R Q T O  
 Z L S T L R E N U S E E U I R  
 V E A A O E G A L F O P E P G  
 E P M C H E V R O N U L A O E  
 E N A T N E D A L A C S E S R  
 P D F T U N I Q U E B L E T I  
 E X P E D I T I O N A G R E N

ABWEHR	ETAPE	IENA	ROCADE
ACTIVE	EVZONE	ISOLE	RONDE
AME	EXERCICE	JEEP	SAPE
ARES	EXPEDITION	KAMIKAZE	SERVIR
BAN	FAMAS	LEE	SHAKO
CHEVRON	FEU	LEVEE	SIEGE
CIBLE	FUSEE	NEY	TANK
CONTINGENT	FUT	OFLAG	TREVE
COSAQUE	GENIE	ONAGRE	TUER
DEFILE	GORGERIN	ORDRE	TUNIQUE
EBLE	GRADE	PARTI	UNITE
ECU	GRANT	DELTA	VELITES
EPEE	GRENADE	POSTE	VISER
ESCALADE	HAMPE	RAF	
ESTOC	HAST	REVUE	

**Solution du dernier problème : VACANCES**  
17/01/2001 10493

### LA PHRASE SECRÈTE

Thème: Citation de Gustave Flaubert  
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

E	R	T	I	N	O	L	E	L	A	L	C	R	E	S
S	N	E	N	A	L	L	O	L	P	E	P	S	O	P
O	R	A	Q	L	L	L	A	D	U					T

17-01-01  
Solution du dernier numéro : La véritable indépendance consiste à dépendre de qui on veut.

### MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

17 janvier 2001 05977

**HORIZONTELEMENT**

- Action inconvenante.
- Est extrait du pavot - Animal marin.
- Réponse anglaise - Possessif - Le coin du feu.
- Tension - Le temps des sandales.
- Il y en a plus d'un dans l'emmental - Exhale une mauvaise odeur - Quatre.
- Ce qui interrompt le travail et délasse.
- Touchent au Canada - Avides.
- Dans le temps présent - Peut être cher - Titane.
- Pièces destinées à recevoir les visiteurs - Architecte et designer américain.
- Rivière de France - Jeune homme - Noyau d'une statue.
- Descendu - Dépôt - Suit ré.
- Indique le moment - Un plat qui se mange froid.

**VERTICALEMENT**

- Horreur.
- Ils étaient douze - Aide à fixer les teintures.
- Mesure itinéraire - Amas de petites pierres sur le sol.

**SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	O	T	O	M	A	N	I	E	F	A
2	U	N	A	N	I	M	E	C	L	I	C
3	I	C	I	S	E	V	E	R	E	A	
4	S	E	L	L	E	E	V	I	T	E	R
5	S	L	A	R	G	U	E	R	N	I	
6	A	M	E	N	E	E	N	E	T	T	E
7	M	O	U	T	L	O	T	B	O	N	
8	M	I	R	E	R	B	U	S	U	S	
9	E	T	R	A	S	S	E	O	I	R	
10	N	E	O	N	E	C	L	U	S	E	R
11	T	U	B	E	R	C	U	L	E	S	O
12	R	I	R	E	R	E	U	N	I		

05976  
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

## LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU / L'EXIL

- 236 -

Au moment où il terminait sa phrase, la porte s'ouvrit et Papineau entra.

«Ah! mon oncle, vous avez été formi-da-ble, s'exclama Louis-Antoine, avant d'ajouter avec cet air cabotin que le dandy aimait adopter parfois: vous avez réduit en miettes l'accusation du moucheron de Montmorency! Mais permettez-moi de vous dire que vous avez raté une belle occasion de rappeler à ce Guy qu'il a paradé dans le village de Saint-Eustache en exhibant le coeur de notre regretté docteur Chénier.

— Allons, Louis-Antoine, tu dis des bêtises», remarqua Papineau en lui tapotant l'épaule avec une affection toute paternelle. - Il l'aimait bien, ce jeune fanfaron qu'il avait élevé comme ses fils après la mort de Jean Dessaulles et chez qui il avait détecté cette passion politique capable de soulever les montagnes. - «Tu sais qu'il n'existe aucune preuve que le colonel Gury ait outragé les restes de Chénier. En politique, pour être crédible, il faut s'en tenir aux faits connus et prouvés. Ne l'oublie jamais, tu t'éviteras ainsi bien des poursuites!»

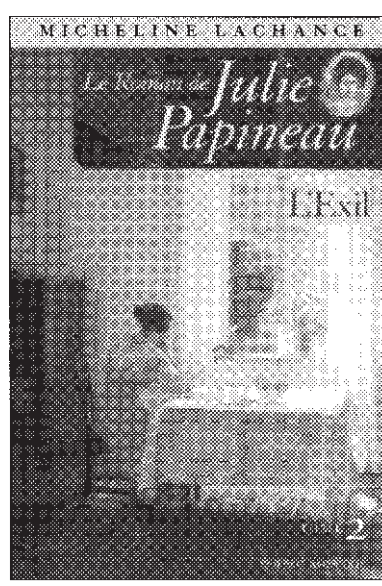
Louis-Antoine Dessaulles joua alors la carte à laquelle Papineau était sensible entre toutes:

«En tout cas, mon oncle, les réformistes auront beau vous exclure de leurs conciliabules et vous traiter en intrus, le peuple restera à vos côtés. Comme en 1837.»

À l'arrivée de Papineau, la salle de presse s'était vidée, à l'exception du directeur de *La Minerve*, Ludger Duvernay, qui commençait à regretter de ne pas s'être éclipsé au journal avec son ami Fabre. Il griffonnait des notes sur sa feuille, sans lever la tête. Papineau l'y contraignit.

«Monsieur Duvernay, lui dit-il. Je suis content de vous trouver ici, sans quoi j'aurais été forcé de passer à votre journal pour vous rencontrer enfin!

— Vous n'y êtes pas allé de main morte, grogna Ludger Duvernay, sur le ton du reproche.



— Je n'ai rien dit de plus que je n'ai toujours clamé, riposta Papineau, imperturbable. J'ai réitéré ma conviction que la suprématie du Parlement doit être prédominante et que le Conseil législatif doit être aboli parce qu'il fait obstacle à la volonté du peuple, telle qu'exprimée par l'Assemblée.

— Quand même! riposta le fondateur de la Société patriotique Saint-Jean-Baptiste, qui n'admettait pas qu'un député réformiste critique publiquement son chef. Vous semez la zizanie dans nos rangs alors que vous vous étiez engagé à soutenir l'administration LaFontaine et à éviter toute division.

— Avez-vous cru un seul instant que je demeurerais silencieux alors qu'on tente de leurrer mes compatriotes? C'est bien mal me connaître, monsieur Duvernay.»

Le journaliste restait sur ses positions. Comme tant d'autres patriotes d'hier, il avait fait son lit, lui aussi, et rien de ce que Papineau pouvait dire ne le ferait changer d'idée :

«Il n'y a pas de doute, insinua-t-il d'un ton agacé. En trahissant vos promesses, vous dévoilez votre jeu. Il est

clair, que vous voulez fonder un troisième parti.

— Vous confondez intentions et stratégie, mon cher! En laissant croire au gouverneur qu'un parti plus extrémiste pourrait se lever s'il refuse d'acquiescer à nos demandes, j'apporte de l'eau au moulin des réformistes.

— Permettez, monsieur Papineau? fit Louis-Hippolyte LaFontaine qui venait d'entrer dans la salle de presse. Je crois plutôt que vous brouillez les cartes.»

Il s'avança jusqu'à son mentor et le toisa.

«Vous réclamez le rappel de l'Union au moment où Londres paraît le mieux disposé vis-à-vis des Canadiens.

— Ah! vous trouvez? rétorqua Papineau en prenant un air narquois. Oubliez-vous que depuis l'Union les impôts ont doublé? Oubliez-vous que le Bas-Canada fait les frais de votre politique de conciliation, alors que le Haut-Canada, moins peuplé, se voit accorder des privilèges honteux? Je vous avais prévenu que j'étais le même en tout. Je ne peux me taire devant l'injustice!

— Et moi, je vous réponds que vous êtes demeuré absent trop longtemps pour comprendre le pays tel qu'il a évolué. Revenez sur terre, monsieur Papineau! Nous ne sommes plus en 1837! Votre rébellion a échoué.

### À SUIVRE



© 1998, ÉDITIONS QUÉBEC AMÉRIQUE INC.

# Le chef Laloux cuisine son public

PHILIPPE RENAUD  
collaboration spéciale

« La gastronomie ou la cuisine ? D'un côté comme de l'autre, l'aspect de l'expression me semble tout aussi intéressant, répond sans hésiter le cuisinier-chansonnier Philippe Laloux, propriétaire du restaurant Laloux, sis avenue des Pins. La cuisine, c'est une affaire très solidaire, mais c'est surtout une question d'assemblage, chose que je retrouve aussi dans la chanson. J'écris mes textes, je les assemble avec des accords, je rajoute de la percussion, je commence à monter les chansons, et je m'aperçois que ça se ressemble. La cuisine et la musique sont des arts voisins ! »

Parlez de musique ou de bouffe avec ce Belge exilé, vous en aurez l'eau à la bouche. Sa cuisine est française mais les saveurs de ses chansons penchent vers l'Amérique latine. En compagnie de trois musiciens, Philippe Laloux présentera son premier concert solo ce soir, au Petit Medley, dans le cadre des Mercredis de la chanson.

« Les Mercredis de la chanson, explique le producteur Jamil Azzaoui, veulent laisser la place aux artistes intermédiaires, qui ont déjà une certaine expérience de la scène, dans le but qu'ils se fassent mieux connaître. Nous mettons à leur disposition une belle petite salle garnie d'un gros système de son. » D'ici à la fin avril, le Petit Medley devrait avoir produit au moins 18 concerts de chansonniers de la relève.

Au menu, les compositions du chef, épicées de percussions (celles de Daniel Bellegarde, qui fut de l'époque *Conception* de Robert Charlebois) et de rythmes bossa-nova, tango, etc. « Il y aura beaucoup de grooves brésiliens et cubains, précise le chansonnier. Ce sera un show qui mêlera la poésie et le tropicalisme, toujours en mettant la parole à l'avant-plan. »

Voyageur invétéré — les voyages sont d'ailleurs un sujet chéri dans ses textes —, Laloux s'est frotté aux rythmes latins lors de différents séjours au Brésil et à Cuba. « Dans mes textes, j'aborde aussi l'enfance, la mer, le goût des autres, de la cuisine, les voyages... De plus, j'ai adapté en musique des poèmes de Baudelaire, de René Char, et je reprend une chanson d'Henri Salvador. »

Les chansons qu'il nous présentera ce soir seront prochainement enregistrées et mises en marché. Son premier disque devrait paraître à l'automne. « Je devrais entrer en studio prochainement, indique Laloux. Comme la cuisine prend un peu moins de mon temps (blues post-temps des Fêtes oblige), c'est le bon moment pour montrer aux gens ce que j'ai cogité cet hiver. »

Sur scène, Philippe Laloux sera accompagné de Daniel Bellegarde, de l'accordéoniste (et violoniste) chevronné Francis Covan, d'Alain Picotte à la contrebasse ainsi que de Francis Collard, flûtiste et saxophoniste, qui coréaliseront d'ailleurs le premier album du cuisinier aux mille talents. Le concert débute à 20 h, et les billets sont au coût de 10 \$.



Philippe Laloux présente son premier spectacle solo ce soir au Petit Medley.

## EN BREF

### Une agence et ses anachronismes

LE DISTRIBUTEUR de *Thirteen Days*, qui rappelle la crise des missiles soviétiques à Cuba, en 1962, a fait retirer une annonce qui comportait des anachronismes. Parue sur deux pages dans plusieurs quotidiens, dont le *New York Times*, elle inclut un collage de photos montrant entre autres le chasseur F-15 et un certain modèle de destroyer, lesquels ne sont apparus dans l'arsenal du Pentagone qu'à partir de 1972. New Line Cinemas note que tout le matériel militaire visible dans *Thirteen Days* est « absolument authentique et d'époque » ; l'annonce litigieuse avait été montée par une agence de publicité.

### La bossa-nova perd un pionnier

LE GUITARISTE et compositeur Luis Floriano Bonfa, un des créateurs de la musique bossa-nova, est mort en fin de semaine à 78 ans, des suites d'un cancer. Le disparu avait travaillé à la trame sonore d'*Orfeu Negro*, (1959, Palme d'or à Cannes) ; le cinéaste Marcel Camus y transposait dans le Brésil moderne le mythe antique d'Orphée et Eurydice. Ce film devait donner au genre bossa-nova une vaste audience, avec Bonfa et Antonio Carlos Jobim parmi ses têtes d'affiche. « Bonfa joue comme nul autre, d'une manière personnelle et charismatique. Sa guitare est un petit orchestre », disait de lui Jobim. Le ténor Plácido Domingo ainsi que les chanteurs Julio Iglesias, Frank Sinatra et Elvis Presley, ont déjà enregistré des airs de Bonfa.